

EN VRAC...

*Dieu est mort, Marx est mort; et moi-même je ne me sens pas très bien.
Woody ALLEN.*

Malbouffe-bis...

Y'a pas à dire, nous vivons vraiment une époque formidable! Dans le numéro 123 de l'AS était évoquée la question des fromages au lait cru que les technobureaucrates totalitaires de Bruxelles n'arrivent pas à digérer. Si quelques-uns avaient au moins crevé de listériose, on pourrait les comprendre, mais ce bonheur n'est même pas arrivé.

Si on en croit un article sur Flaubert dans «Marianne» du 19 août 2006, la législation française considère comme «lait cru» tout lait qui n'a pas été chauffé à plus de 71°C (la pasteurisation commençant à 72). Or, et ils ont raison, le vrai lait cru, le seul, l'unique ne connaît qu'une température, celle du pis de la vache: 37°C.

Il est donc probable que les grandes manques comme Lepetit ou Lanquetot, qui affichaient «au lait cru», utilisaient déjà du lait «thermisé» (60°C) et on finit par dire la vérité en l'écrivant sur leurs étiquettes. Selon «Marianne»: *«Flaubert a connu une Normandie où plus de 2.000 producteurs perpétuaient la tradition de ces pâtes à croûte fleurie, offrant au palais délicat toutes les nuances du terroir normand. On compte aujourd'hui sur les doigts de la main les laiteries artisanales respectant les traditions. Car peut-on appeler camembert, livarot ou pont-l'évêque des fromages insipides, aseptisés au lait de vache holstein et non de race normande? (...) Quelques résistants subsistent encore, qui sauvent l'honneur du camembert, préservent la vertu du livarot et perpétuent la grandeur du pont-l'évêque. Ces paysans normands sont les vrais héritiers de Gustave Flaubert».*

Je vais me répéter: je n'ai, à priori, rien contre ceux qui aiment bouffer de la merde, c'est leur liberté, mais qu'ils la bouffent dans leur coin sans chercher à nous l'imposer.

Térésa for ever...

Pour rester dans le formidable de l'époque. Imaginez une république constitutionnellement laïque qui a créé une administration des monnaies et médailles. Imaginez que cette administration, pour ne pas trop gonfler le nombre de fonctionnaires, crée ou laisse créer un «club français de la monnaie» que, par la suite, elle agréé comme distributeur. Imaginez que ce club distributeur agréé vous propose une médaille rendant hommage à celle que les cons nomment «Mère Térésa». Proposition évidemment sous forme d'une lettre personnelle: *«Cher Monsieur Prévôtel, Chaque fois que vous souriez à quelqu'un c'est un acte d'amour, un cadeau, une chose merveilleuse... (Mère Térésa)».* Et ça continue en décrivant la susnommée comme l'une des personnalités les plus appréciées du 20ème siècle... Nous y reviendrons. Et ça se termine par un bulletin de souscription. Remontons la chaîne des responsabilités. Primo le distributeur agréé, il est agréé par une administration de la république laïque, il est donc tenu de ne pas distribuer des médailles rendant hommage à des cléricaux. Toutefois, pour avoir cette médaille à distribuer, il a bien fallu qu'un fabricant la lui fournisse. Secundo en l'occurrence, le fabricant ne peut malheureusement être que l'administration de la république laïque... dont la direction a pris la décision de fabriquer cet objet merdique qu'elle envoie comme un crachat sur la loi de 1905 de séparation des Eglises et de l'Etat. Va peut-être falloir remonter les bretelles de cette direction et lui souffler dans les bronches. Oh! je connais la suite: c'est au premier qui y a pensé de le faire. C'est à voir.

Pour en revenir à l'appréciation à porter sur la susnommée, une biographie peu appréciée des cléricaux a circulé après sa mort (*). Cette vieille salope accumulait du pognon pour son ordre (à sa mort il y en aurait eu de quoi construire un ou deux hôpitaux), mais elle refusait d'acheter de la morphine pour atténuer les souffrances de ceux qui venaient dans ses mouvoirs. En toute charité chrétienne, cela va de soi... Au fait le prospectus fait référence à une frappe (la frappe Mère Térésa), mot qui convient très bien à cet énergumène.

(*) Christopher HITCHENS, *Le mythe de mère Térésa*, éd. Dagomo. Paris 1996 ou *Comment devenir une Sainte grâce à un excellent plan média*.

Nouvelles du front...

- **Laffrey.** Faut l'constater: la vierge de La Salette a fait fort avec ce bus de pèlerins qui venait juste de chez elle et qu'elle a bousculé dans le ravin. Peut-être ne comprend-t-elle pas le polonais?

Faut reconnaître qu'elle doit être en grande souffrance, donc en dépression, puisqu'il n'y a plus, ou presque plus, de religion. Regardez ce qui est arrivé à l'aéroport de Rome à des pèlerins revenant de Lourdes: les douaniers leur ont confisqué toutes leurs fioles d'eau bénite. L'un des impétrants a préféré la boire et, miracle !!! il n'en est pas mort.

- **Bibine divine.** Un mien cousin germain qui ne me connaît pas trop mal, m'a récemment invité à venir goûter une bouteille à l'étiquette intéressante: *les MESSES de L'ORATOIRE - 2005 - Mis en bouteille à la propriété - PLAN de DIEU - Côtes du Rhône Villages.* S'y ajoute, derrière, une étiquette plus petite qui se hausse du coil: *Les anges se sont penchés sur le berceau de ce vignoble au nom merveilleusement évocateur... partez à la découverte d'un Terroir Divin...* Bonjour les chevilles!

Ben, tout compte fait, la bibine est buvable mais quasiment sans bouquet. C'est pas du supérieur, vraiment de la bibine cléricale. Toutefois, comme nous sommes tolérants, nous sommes convenus de laisser vieillir les deux ou trois bouteilles qui lui restent. Peut-être que dans trois ou cinq ans, elles se seront améliorées... si les anges le veulent bien.

- **Mensonges.** Retrouvé dans un carton quelques notes relatives à mon père, dont celle-ci: *«Il détestait que je lui mente. Aussi, il m'a appris à ne pas craindre de mentir aux autorités. A condition de le faire intelligemment, pour ne pas se faire prendre».*

- **De l'écologisme comme religion.** Trouvé dans le bulletin de la L.P. 69 (n°80 mars/avril 2003) un texte extrait du n°9 de la revue *L'Ecologiste* qui montre que ces braves gens ne se mouchent pas dans leur manche: *«Les différentes religions représentent quelques milliards de personnes sur la planète, les écologistes quelques millions. Or, la protection de la nature n'est-elle pas, dans le vocabulaire d'un croyant, la protection de la Création? Si les grandes religions s'impliquaient, les résultats pourraient être très importants: elles pourraient contribuer au réenchantement du monde et donc à son respect».*

Le zigoto qui a écrit les lignes ci-dessus l'est-il vraiment ou fait-il semblant? Notamment de ne pas s'apercevoir qu'il écrit justement sous influence cléricale en utilisant le vocabulaire clérical. Nous vivons vraiment une époque formidable.

Marc PREVOTEL.
